

**MON PAYS: VILLAGES
ET PAYSAGES DE LA
RIVIERA**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649651443

Mon pays: villages et paysages de la Riviera by Dominique Durandy

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

DOMINIQUE DURANDY

**MON PAYS: VILLAGES
ET PAYSAGES DE LA
RIVIERA**

MON PAYS

VILLAGES ET PAYSAGES DE LA RIVIERA

Il a été tiré de cet ouvrage une édition de luxe, sur papier de Hollande à la cuve Van Gelder Zonen à grandes marges, texte réimposé, contenant une série de 24 planches hors texte d'après les compositions de G.-A. Mossa.

Le tirage de cette édition de luxe est limité à 225 exemplaires numérotés.

DOMINIQUE DURANDY

MON PAYS

Villages et Paysages
de la Riviera



PARIS ET BRUXELLES
LIBRAIRIE NATIONALE D'ART ET D'HISTOIRE
G. VAN OEST & C^{ie}, ÉDITEURS

1920

DC
308
.3
D87
180



AU LECTEUR

Continuons à égrener le collier de perles....

Le premier volume de *Mon Pays* fut accueilli avec une bienveillante faveur. La critique lui fut indulgente, même à Paris, où les timides écrivains de province se risquent avec l'appréhension peureuse dont sont possédés les néophytes franchissant le seuil du Temple. Grâce soient rendues aux aimables confrères qui voulurent bien trouver quelque joie à la lecture de ces descriptions de la Riviera, récompensant d'un laurier précieux les amoureux efforts d'un révélateur de paysages méditerranéens et de somptuosités villageoises.

Aussi bien, les évocations de cette terre voluptueuse et parfumée ne laissent-elles personne insensible. Ainsi la silhouette d'une jolie femme retient le regard des plus indifférents et son parfum subtil trouble étrangement même les hommes férus d'austérité et de philosophie. La Riviera est une séductrice habile, d'autant plus dangereuse que ses moyens de fascination ne sentent ni l'artifice, ni la ruse. Elle est belle parce que la nature lui a prodigué ses dons les plus rares et que

les divins artistes de la Création ont dessiné pour elle les plus magnifiques architectures, les plus aimables collines, les rivages les plus gracieux, en même temps qu'ils prenaient sur leurs riches palettes les couleurs les plus douces, les luminosités les plus éclatantes, mêlant harmonieusement l'or, la pourpre, l'améthyste, la topaze, le saphir, le lys virginal, les tendresses des roses, le velours des bougainvillées, la pâleur nacrée des aurores, le feu véhément des crépuscules. Ainsi parée, la Riviera, nouvelle Armide aux jardins enchantés, reçoit les hommages de ceux qui l'approchent, et qui, l'ayant vue, n'en peuvent détacher leur pensée et leur soupirante adoration. On l'aime, on la désire, on murmure à son adresse de tremblantes déclarations, et si les nécessités de la vie obligent à fuir un instant le rivage délicieux, le souvenir demeure ineffaçable des amours goûtées dans la féerie des journées tièdes, sous le plus beau ciel du monde.

L'écrivain qui pénètre les secrets de cette grande fascinatrice et les révèle d'une plume téméraire est donc assuré de trouver, un peu partout, des complicités souriantes et de faciles approbations.

Ce nouveau volume profitera, je l'espère, de ces instinctives complaisances. La Riviera n'ayant que des admirateurs, le modeste troubadour qui la chante récoltera les applaudissements et les fleurs de la foule éblouie. Celle-ci lui sera reconnaissante de son zèle et de sa piété, d'autant plus que des hommes méchants menacent, à cette

heure, de porter sur elle une main sacrilège et prétendent la faire sortir de sa torpeur alanguie, favorable aux rêveries passionnées. Ils font l'inventaire de ses trésors, mesurent le débit des rivières, la hauteur des chutes d'eau, sondent la profondeur des golfes et des rades, et parlent de construire des ports considérables, de dresser des cheminées d'usine et des machineries trépidantes jusqu'au cœur des cités blanches, au risque de bouleverser les parterres de fleurs et de troubler la sérénité d'un azur immaculé. Il en est qui voudraient installer, à la place des buissons de roses, des forges diaboliques ; d'autres rêvent de substituer aux parfums surannés des fleurs les odeurs plus modernes des fabriques d'engrais ou des usines de carbures, et d'obscurcir le ciel par des fumées abondantes...

Il est donc opportun de fixer de notre mieux le visage actuel de la Riviera, pour que, plus tard, si les enlaidisseurs et les futuristes réussissent dans leurs desseins néfastes, il soit au moins loisible d'imaginer, par la description et l'image, les grâces d'antan et de s'agenouiller devant elles comme on fait pour certains tableaux de Léonard ou du Titien, qui nous gardent le visage délicieux de beautés célèbres tombées en poussières, et dont il ne subsiste pour les vivants que le souvenir attendri.

D. D.

Nice — Décembre 1910.